

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

**Band:** 115 (2001)

**Heft:** 2

**Artikel:** Bannières et drapeaux de la ville de Bâle : Résumé

**Autor:** Maienfisch, Sabine Sille

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-745618>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bannières et drapeaux de la ville de Bâle Résumé\*

SABINE SILLE MAIENFISCH

Le Musée historique de Bâle compte dans ses collections 212 drapeaux, dont seulement 7 sont exposés actuellement. Les 205 autres sont soit dans des dépôts, soit présentés ailleurs. Tel un fil rouge, le présent texte se propose de ponctuer l'histoire bâloise de 1476 à nos jours par la présentation d'une vingtaine de ces pièces:

1) La plus ancienne bannière de la ville remonte au dernier tiers du XV<sup>e</sup> siècle (fig. 1). Son taffetas en soie noire et blanche montre le dessin à la grenade caractéristique du gothique flamboyant italien, qui n'apparaît qu'à partir de 1470 (fig. 1).

2) La bannière suivante, elle aussi avec la crosse noire sur fond blanc, peut être datée de 1512 (fig. 2), car son dessin à la grenade est identique à la bannière du pape Jules II de Mulhouse, dont on sait qu'elle date de 1512.

3) Il faut signaler ensuite la bannière du pape Jules II, dont seuls sont conservés les quartiers brodés d'une copie exécutée vers 1513 (fig. 3).

4) Une autre bannière à la crosse noire sur fond blanc date de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (fig. 5).

5) Un autre drapeau de la ville remonte lui aussi à 1900 environ (fig. 6).

6) Le drapeau suivant, d'une facture déjà industrielle, date de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (fig. 7). Il s'agit d'un drapeau en coton avec les armoiries de la ville au centre et des flammes noires et blanches, un modèle décoratif très répandu à l'époque.

7) Voici encore un autre drapeau de 1900 environ (fig. 6).

8) Parmi les bannières qui ne sont pas de simples drapeaux de la ville figure une pièce qui présente les caractéristiques des drapeaux militaires des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, avec la

croix blanche traversante et les typiques flammes radiales (fig. 12).

9) L'étendard au dessin ondulé en noir et blanc du banneret du quartier de la basse ville date du XVI<sup>e</sup> siècle. Il mesure 70 × 70 cm et est en taffetas de soie (fig. 14).

10) A côté des drapeaux de la ville, le Musée possède une série de petits drapeaux de moindre importance tels des fanions, des drapeaux de signaux ou des pennons de corps francs. Un rare et précoce exemplaire des petits drapeaux de ce genre remonte à l'époque des guerres de Bourgogne, où il fut peut-être utilisé (fig. 15). Son tissu en gros lin est parti de blanc et de noir avec une croix blanche.

11) Un autre pennon est coupé de noir et de blanc (fig. 16). Par son matériau et sa forme il entre dans la catégorie des pennons et autres fanions de tente du XVIII<sup>e</sup> siècle.

12) Un troisième drapeau, en simple coton et également coupé de noir et de blanc, doit dater du XIX<sup>e</sup> siècle (fig. 17).

D'autres drapeaux témoignent du destin politique de Bâle vers 1800. Les troupes de la révolution française conquièrent la Suisse en 1798, où la République Helvétique fut proclamée le 19 mars. Le 13 février 1799, le Directoire Helvétique décida d'introduire de nouveaux drapeaux d'un modèle uniforme aux couleurs vert, rouge et jaune.

14) et 15) Deux «Drapeaux de la Liberté», aux couleurs rouge, blanc et noir, sont conservés à Bâle (fig. 19): les couleurs correspondent à la combinaison des couleurs de Bâle Campagne, rouge et blanc, qui reprennent les couleurs épiscopales, avec celles de Bâle Ville, noir et blanc.

\* Voir Archives Héraldiques Suisses 2001-I, pp. 49–66

16) Un mince fragment de taffetas en soie blanche subsiste seul d'un drapeau de l'époque de la séparation de Bâle Ville et de Bâle Campagne, vers 1833 (fig. 21). On ignore la forme et le motif d'origine.

Lors du conflit de sécession entre Bâle Campagne et Bâle Ville de 1830–33, le gouvernement de la ville de Bâle institua une commission militaire pour sa défense: des «gardes de la bourgeoisie» (*Bürgergarten*) furent chargés de la défense de la ville et des communes menacées par les campagnards.

17) La garde de la bourgeoisie du quartier de Saint-Alban portait, en 1831, un petit drapeau en laine jaune avec inscription en noir (fig. 22).

18) Un autre drapeau de la garde de la bourgeoisie de Bâle date de 1833 (fig. 23). Il est coupé de rouge sur blanc, avec une croix alésée blanche au milieu, qui porte sur les deux faces du drapeau l'inscription *Bürger Garde*.

Les idées de la Révolution française s'étaient préalablement répandues dans les régions voisines de la ville de Bâle, et le 27 novembre 1792 une partie du Jura, à savoir la principauté épiscopale de Bâle, déclara son indépendance et proclama la «République Rauracienne», qui fit alliance avec la France en mars 1793.

19) Un fragment de drapeau en soie haut en couleurs montre une aigle bicéphale noire avec sceptre et épée, surmontée d'une cou-

ronne, le tout sur fond jaune (fig. 24). Au-dessus, un calicot bleu avec l'inscription *RAURACORUM SPES ET SALUS* semble désigner la provenance du fragment: la République Rauracienne. Mais l'aigle bicéphale noire sur fond jaune appartient sans doute à un drapeau militaire de l'empire autrichien, provenant peut-être du Fricktal, enclave autrichienne voisine du Jura bâlois, ou peut-être s'agit-il d'un drapeau emporté par quelqu'un à la fin de son service de l'empire d'Autriche.

20) Pour terminer, citons un drapeau d'arrondissement, celui de Homburg (fig. 25). La seigneurie de Homburg comprenait au Moyen Âge sept villages (Thürnen, Rümlingen, Witisberg, Häfelfingen, Buckten, Känerkinden et Läuelfingen). Cette bannière au battant arrondi, qui remonte au début du XVI<sup>e</sup> siècle, montre sur fond jaune deux aigles superposées, ce qui correspond aux armoiries des comtes de Homburg, une lignée éteinte vers 1400 et dont les terres furent ensuite vendues à la ville de Bâle.

Les drapeaux du Musée historique de Bâle présentés ici ne représentent que de modestes points de repère pour illustrer quelques aspects de l'histoire de la ville de Bâle, de ses relations avec Bâle Campagne et avec les Confédérés. Souhaitons que le lecteur fasciné par ces drapeaux ait envie d'approfondir ses connaissances en matière d'histoire bâloise et de vexillologie.

*Adresse de l'auteur:* Sabine Sille Maienfisch  
Les Roches  
1589 Chabrey